

Quatrième rencontre de l'éducation authentique

La quatrième rencontre annuelle s'est tenue **du 25 au 28 août 2011**, en Bourgogne du sud, à Tournus. Plus de quarante participants s'y sont retrouvés, dans l'approche des relations..., autour de thèmes tels que :

Qu'est-ce que j'apprends réellement, en fait et au fond ?

À quoi j'éduque ou je forme exactement, en fait et au fond ?

Ce qui est

Que suis-je

Les relations de dominance, d'amour et éducative

Le travail était tourné vers soi, vers les autres, vers le 'monde' en général – et vers "moi-dans-le-monde". Centré sur l'apprendre, il s'est construit, pour chacun, à son rythme, selon un processus en trois phases : information, assimilation, réexpression.

Les activités étaient variées : *en moi* ('méditation', introspection, pleine 'présence'...), réflexion, harmonisation, dialogue* (entraînement au), vidéos, veillées.

* « Dialogue » s'entend, ici, dans son sens originel : *dia* = à travers + *logos* = discours (c'est-à-dire « au-delà des mots »). Il s'agit étymologiquement de "suivre [simplement] une pensée" - ce qui n'explique pas la façon de la comprendre.

La cinquième rencontre annuelle de l'éducation authentique se tiendra du

30 août au 2 septembre 2012

autour du thème : peurs, désirs... et éducations-formations

Extraits de **ce qu'en ont dit** les participants :

Pendant cette rencontre, j'ai acquis plus d'autonomie et plus d'initiative. J'ai aussi beaucoup appris sur ma peur du vide : en l'acceptant, en l'observant sans réagir, je suis sorti de la discussion duelle qui cherche à meubler, à s'opposer, à diverger. J'ai développé ma conscience de ce qui se joue dans l'instant : quel est le sens derrière les mots et les attitudes exprimées.

J'ai pris conscience de mes habitudes relationnelles limitantes et j'ai acquis plus de confiance en moi.
Laurent (Val de Marne)

J'ai appris « ocytocine » ! Voici des phrases qui m'ont marqué :

- la nature humaine prend ce qu'elle a à son service et son corollaire : je suis le produit du milieu dans lequel je grandis

- l'un n'empêche pas l'autre.

J'ai fait le point sur mon évolution. Olivier (Hérault)

Face à des situations vécues et aux émotions que j'en ressens, je ne sais pas toujours si c'est juste pour moi d'agir ou de laisser faire... Je m'interroge encore sur la relation éducative et sur la relation de dominance, ainsi que sur l'utilité d'une éducation, dans la mesure où apprendre est naturel. Odile (Haute Saône)

J'ai pris conscience des rapports qu'il peut exister dans une relation quelle qu'elle soit, en particulier le rapport dominant/dominé. Je peux accepter d'être dominée pour un temps, en pleine conscience. J'ai retenu que l'enjeu de la relation peut se poser selon ces termes : comment être autonome et, en même temps, être en relation avec l(es) autre(s) ? Et aussi, comment suis-je manipulée ? La notion de « justesse » a retenu mon attention : tout dépend de la nature, du moment et de la dose... J'ai été sensible de découvrir que la notion d'enfance n'existe que depuis 300 ans et que sa racine signifie « qui n'a pas la parole » ! Je réalise que depuis cette rencontre, j'y fais souvent référence, j'apprends encore... Karine (Haute Garonne)

J'ai pris davantage conscience de mes paroles, de mes actes et des situations que j'expérimente. J'ai retrouvé ma fille et mon compagnon avec un regard plus apaisé et ouvert. Je comprends que si l'école en tant qu'institution n'est plus du tout un modèle dans lequel je crois, les relations et les rencontres, elles, me semblent essentielles pour apprendre.

Je ne peux faire autre chose que ce qui est juste pour moi et devenir consciente des situations de manipulation et de domination auxquelles je participe. Myriam (Saône et Loire)

Le cerveau des instincts cherche en permanence une domination physique puis mentale pour rester maître de son territoire. La méthode utilisée est celle de la récompense et de la punition. Quiconque voudra s'en écarter rencontrera le stress puis la maladie. Pour Henri Laborit, chaque bébé qui se construit devient le mélange du regard et des attentes des adultes qui l'entourent, ce qui lui fait dire que nous sommes une projection, un reflet des autres.

La vérité est le réel. Le bon sens est celui de la justesse de mes actions dans mes échanges : justesse de la nature de ce que je donne, justesse du moment où je le fais, justesse de la dose que je fais intervenir.

Quelle conscience ai-je de ce que je suis, de ce que je fais et de qui arrive autour de moi ?

Je prends ma part de responsabilités, sans endosser celle de l'autre, car je ne suis responsable que de moi. Florent (Paris)

Au-delà d'une plus grande conscience de ce qui se joue dans la relation (amoureuse, éducative...), je reviens avec un regard nouveau sur mon mode d'être au monde. Je reviens avec plus de confiance. Je me sens puissante : c'est de mon regard, de moi, que naît le monde qui m'entoure. Juliette (Haute Garonne)

Peu de mots et beaucoup d'attention suffisent parfois à créer un univers, et il CREA. Loïc (Allier)

J'ai pris conscience que le monde est comme je le crée. Je perçois par exemple la peur d'être différente vis-à-vis des autres, j'accepte maintenant d'y être confrontée pour évoluer vers davantage de confiance en moi. Je perçois aussi de la société une pression qui génère en moi des manques, des dépendances, j'évolue maintenant vers une simplicité choisie, vers plus d'autonomie. Ou encore, quand je perçois un problème, un conflit, je peux l'éviter par la fuite ou par l'acceptation de la différence ; je peux aussi faire en sorte qu'il n'existe pas pour moi.

J'ai pris conscience que la relation dominant-dominé, éducateur-éduqué me mène à la contrainte, à la manipulation, à la peur, à la dépendance (besoin de reconnaissance), au conflit.

J'ai pris conscience que je suis responsable à 100% de ma relation à l'autre, à 0% de ce que l'autre perçoit, que mon bien-être ne dépend pas de l'autre. Je choisis d'accroître la conscience que j'ai de ce que je fais, de ce que je suis, du monde qui m'entoure. Cécile (Moselle)

Un torrent coule, la rivière grossit puis grossit encore, s'y jettent de nombreux cours d'eau, descendant de cette montagne-là, de cette colline-ci. De plus en plus grande, elle finit par devenir une rivière puissante...Me sentant pris dans cette rivière, je tente de m'accrocher aux quelques rochers qui s'« eau-pose » à la puissance du courant. Il m'arrive parfois de trouver un endroit calme, une petite étendue d'eau caillouteuse. Je savoure ces moments, ils me donnent l'énergie nécessaire pour apprendre à « vivre » avec la rivière sans m'y noyer. Christophe (Moselle)



J'ai senti germer en moi l'envie de m'engager davantage... en commençant par mesurer davantage le sens de mes actions par rapport au sens de la vie. J'ai mieux compris mon fonctionnement interne face à des personnes inconnues. Je me suis mieux rencontrée en écoutant / entendant / observant / percevant que les autres vivaient aussi des émotions à l'intérieur d'eux-mêmes. Cela m'a permis d'accueillir les miennes pour mieux entrer en relation avec moi-même, puis avec les autres.

J'ai ressenti que je pouvais élargir mon champ de perception...

Je me sens maintenant invitée, appelée à "avoir une vision globale pour agir global" !

Édith (Rhône)

Cette rencontre a entraîné chez moi des réflexions profondes sur le sens de ma vie "dans la vie". J'ai en tête des projets de vivre autrement qui se sont imposés et j'en suis très heureuse. J'ai l'impression que ces prises de conscience successives enlèvent peu à peu des voiles devant mes yeux. Et j'ai aujourd'hui l'impression d'avoir jusqu'à présent saupoudré ma vie de bio, de végétarisme, de bonnes intentions et de réflexions, et que je me suis libérée de certaines relations de dominance, toxiques pour moi... Clara (Rhône)

Mes sens sont limités, ce que je vois n'est qu'une infime partie de ce qui est, du réel. J'apprends à me connaître, à élargir l'éventail de mes perceptions, ainsi qu'à découvrir mes multiples facettes grâce à mes rencontres, mes relations, mes expériences, mes échecs.

Si je laisse la vie m'habiter, je lui permets de me conduire là où elle veut bien me mener. Je la laisse m'enseigner. Anne (Doubs)

Je me suis sentie accueillie et je me sens davantage présente à moi-même. Je me sens pleinement consciente du moment présent, des autres personnes, de l'environnement. J'ai pu « capitaliser » mes expériences et mes réflexions, pour reconsidérer ce que je fais et ce que je suis. J'ai renforcé mes convictions, tout en les enrichissant. J'ai affermi ma compréhension de la relation enseignant/enseigné, éduquant/éduqué." Irène (Cantal)

Dans ma classe, je prends maintenant du recul par rapport au programme et au temps avec des enfants en difficulté. J'accorde plus d'importance à la relaxation, à la respiration. Je n'ai plus peur du silence en groupe. Ce qui m'aide beaucoup, c'est de me dire que c'est moi qui décide (selon ce que je suis, mon vécu, mes émotions) d'entrer dans le conflit ou non. Céline (Nord)

J'ai compris que je n'étais pas obligé de croire et de faire ce que l'on me dit ... et surtout que je suis responsable à 100% de ce que je dis et à 100% de la façon dont je traite le message que je reçois. Cela me procure de la légèreté. J'ai touché/approché/découvert une autre écoute que j'appellerais : "écoute avec un regard bienveillant". Jérôme (Rhône)

Je me sens, à la fois, autonome et en lien avec les autres. J'ai davantage de confiance et de paix en moi. Le schéma que je ne l'oublie jamais est celui de : *Que suis-je ?*, et celui des relations entre ces quatre sources d'impulsion : le vital, le psychique, le mental et le corps... J'ai compris comment fonctionne le cerveau du « dominé » et celui du « dominant ». Si je suis devant une tentative d'être « dominée », je sais que j'ai quatre manières, au moins, d'y répondre. J'accepte la situation sans pour autant m'y soumettre. Je cherche la justesse en relations. J'ai appris encore que le conflit est un choix et non pas une obligation ... Pour comprendre « ce qui est », pour approcher le réel, la vérité, j'élargis le champ de ma perception, j'essaie de voir aussi tout ce qui n'est pas visible par ma perception, de voir quel est le sens de tout ça en trouvant les liens, et ensuite je cherche ma place dans la vie, dans ce monde... Ekhlis (Liban)

J'ai été frappée de ma difficulté à appliquer la « règle » n° 1 : "je parle de moi, pour moi". Je continue à le faire et je constate que ça facilite les échanges. De la même manière, je m'efforce de ne plus appliquer les "il faut". Je retiens que nous sommes dans une société dominée par les "marchands". Je me sens plus lucide sur mon environnement. Valérie (Haute Garonne)